Amphiaros à Erétrie

Autor(en): **Charbonnet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-31847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Amphiaraos à Erétrie

Par André Charbonnet, Lausanne

Les fouilles menées par l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce à Erétrie (Eubée) dans le secteur de la Maison aux mosaïques ont mis au jour une inscription dédiée à Asclépios et à Hygie par une association jusqu'ici inconnue, l'association des Amphiastes. Voici le texte et la traduction de l'inscription tels qu'ils ont été publiés récemment par P. Ducrey[1]:

Τὸ κοινὸν τῶν
Ἀμφιαστῶν
Ἀμφίαν
4 Ἀριστοδήμου
Ἀσκληπιῶι καὶ Ὑγιείαι.

«L'association des Amphiastes (dédie cette statue d') Amphias fils d'Aristodémos à Asclépios et à Hygie.»

A propos des Amphiastes, P. Ducrey se demande quelles furent leurs activités, religieuses ou civiles: «Le fait que cette association ait consacré une telle offrande aux dieux guérisseurs n'implique pas nécessairement qu'elle ait voué le principal de ses activités à ces dieux, mais on pourrait y trouver une indication sur la personnalité d'Amphias: ce dernier s'était peut-être attaché aux services d'Asclépios et d'Hygie, soit comme officiant du culte, soit comme médecin.»[2]

Il nous semble que l'on peut pousser plus loin l'interprétation de cette inscription. Qui sont donc les Amphiastes? Evidemment, comme l'indique la formation du mot lui-même, une association autour ou en l'honneur d'Amphias. La question est donc de savoir qui est Amphias: un mortel, un héros ou un dieu? Cet Amphias, mentionné dans l'inscription avec son patronyme («fils d'Aristodémos»), est bien entendu un mortel, un citoyen d'Erétrie. Si l'on regarde la répartition de ce nom dans le monde grec, on constate qu'il est particulièrement bien représenté dans une zone comprenant l'Attique, l'Argolide et

* Ces réflexions sont nées au cours du Séminaire d'épigraphie grecque de la Faculté des lettres de Lausanne. Je remercie D. Knoepfler qui m'a obligeamment fait part de ses remarques.

1 P. Ducrey, *Dédicace inédite d'une association à Érétrie,* Etudes de Lettres (Publ. de la Fac. des lettres de l'Univ. de Lausanne) 4 (1981) 73–78. Cf. J. et L. Robert, *Bull. Epigr.* 1982, 272.

2 Loc. cit. 76.

les régions proches, avec un centre de gravité à Erétrie[3]. Les noms composés à partir d' Ἀμφι- sont également nombreux à Erétrie. Pourquoi une telle concentration, qui n'est évidemment pas dépourvue de signification? En examinant la liste des noms d'associations, on constate que les noms en -(ι)(α)σται (cent cinquante environ)[4] se rapportent quasiment toujours à des dieux ou à des héros. Par contre le suffixe -ειος/-ειοι, rare dans les dérivés de noms de dieux, s'emploie pour des associations en l'honneur de mortels qui se sont fait remarquer (fondateurs, réformateurs, présidents): κοινὸν τὸ Νικομάχειον, οἱ Φιλομητόρειοι[5].

Il semble donc que si le mot Amphiaste dérive bien du nom Amphias, il ne s'agit probablement pas d'une association en l'honneur d'Amphias fils d'Aristodémos, mais d'une association en l'honneur d'un autre Amphias, héros ou divinité, particulièrement honoré dans la zone que nous avons délimitée plus haut. Amphias fils d'Aristodémos porterait ainsi un nom théophore, tiré de la divinité ou du héros qui est au centre de l'association. On connaît des exemples de prêtres dont le nom contient un élément rappelant la divinité qu'ils servent[6], ou portant même le nom de la divinité[7].

Quelle peut être cette divinité? Le nom Ἀμφίας s'inscrit dans la série bien connue des diminutifs en -ας de noms composés: Νικίας pour Νικόμαχος, Ἀρχίας pour Ἀρχαγόρας. Parmi la liste des composés en Ἀμφι- que l'on rencontre à Erétrie (21 noms différents), aucun n'évoque une divinité connue[8]. Un fragment d'Eschyle (412 Nauck² = 632 Mette) nous apprend que le nom Ἄμφις est une forme d'Amphiaraos[9]. On connaît par ailleurs un poète comique athénien du IVe siècle, dont le nom est Ἄμφις ou Ἀμφίας[10]. On peut donc sans aucun doute considérer Amphias comme un diminutif d'Amphiaraos[11], à côté d'Amphios et d'Amphion. On ne saurait exclure a priori qu'une association en

3 Le nom est attesté 8 fois à Erétrie, 6 fois en Attique, 4 fois à Epidaure et en Béotie, 3 fois en Thessalie, 2 fois en Mégaride, en Arcadie, dans les Cyclades et à Lesbos, 1 fois en Etolie, à Corcyre, à Thasos et à Astypalaea (v. indices des IG, du SEG, du *Bull. Epigr.*); attesté également en Cilicie: Amphias, philosophe de Tarse (Plut. *Quaest. conv.* 2, 1, 12, 3).

4 V. F. Poland, *Geschichte des griechischen Vereinswesens* (Leipzig 1909) 57–62. Cf. E. Fraenkel, *Geschichte der griechischen Nomina agentis auf* -τήρ, -τωρ, -της I (Strassburg 1910) 175–178.

5 Poland, op. cit. 73sq.

6 H. Usener, *Götternamen* (Bonn 1896) 52sqq.

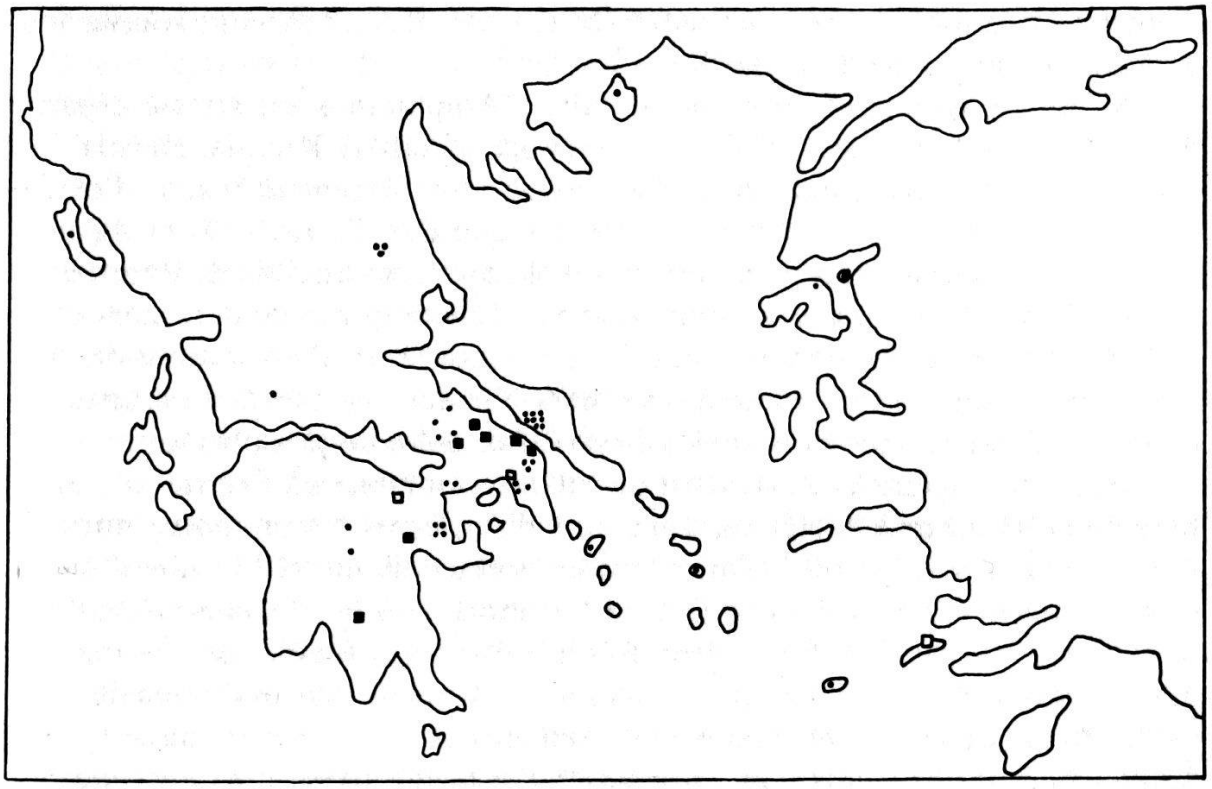
7 Cf. Paus. 7, 22, 8: Tritéia, prêtresse d'Athéna (cf. Athéna Tritogénéia, Tritonis).

8 Il semble qu'il faille exclure le rapprochement entre les trois Amphidémos attestés à Erétrie (IG XII 9, 245) et le héros chalcidien Amphidamas, tombé dans la Plaine lélantine lors de la guerre contre Erétrie.

9 Ἄμφις· τοῦτο οὐ συγκοπή, ἀλλὰ μετασχηματισμός· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἀμφιάραος Ἄμφις, ὡς παρ' Αἰσχύλῳ (Hérod., Π. Παθῶν II 205, 17 L.).

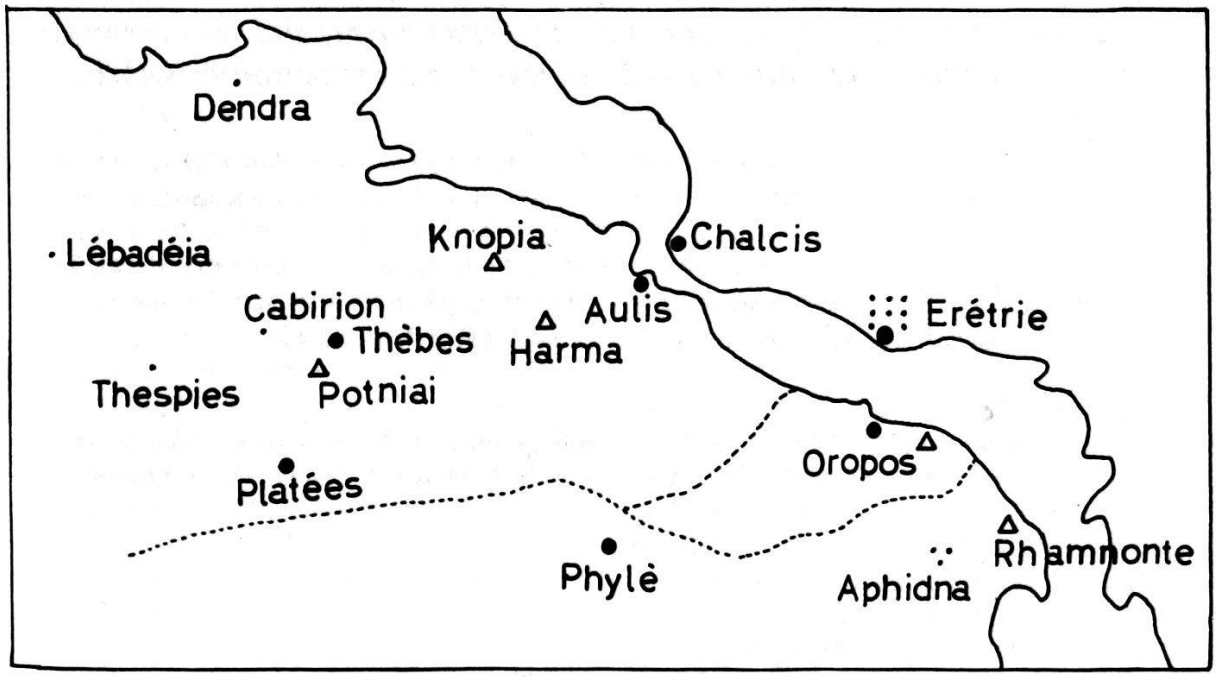
10 RE I (1894) 1953–1954, s.v. *Amphis* (Kaibel).

11 Cf. Kaibel, loc. cit.; Usener, op. cit. 355. On a de même Δηιώ, diminutif de Δημήτηρ (IG III 1, 900).



• Amphias ▪ Amphiaréion ▫ Amphiaréion ?

Fig. 1. Répartition du nom Amphias et des Amphiaréions en Grèce



• Amphias △ Amphiaréion

Fig. 2. Répartition du nom Amphias et des Amphiaréions en Béotie et en Eubée

l'honneur d'Amphiaraos ait pu exister. On en connaît d'ailleurs une sous le nom d' Ἀμφιεραϊσταί, à Rhamnonte[12].

Si nous regardons la zone où le culte d'Amphiaraos est attesté (Sparte, Argos, Phlionte?, Athènes?, Rhamnonte, Oropos, Potniai, Knopia, Harma, Byzance, Cos?)[13], nous constatons qu'elle recoupe assez largement la zone d'extension du nom Amphias[14]. Notons également que des six attestations du nom Amphias en Attique, trois proviennent d'Aphidna[15], pas très loin de Rhamnonte et d'Oropos[16]. Nous relevons donc, dans une région qui s'étend en gros entre Lébadia, Chalcis et Rhamnonte, une forte concentration d'attestations du nom Amphias (15 sur 38) et du culte d'Amphiaraos (5 sur 11)[17]. Cela n'est certainement pas dû au hasard. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

Peut-on conclure à l'existence d'un culte d'Amphiaraos à Erétrie? ou, sur la base de la dédicace à Asclépios, d'un culte d'Asclépios-Amphiaraos comme à Oropos, car on sait l'étroite relation entre ces deux divinités? Le culte d'Asclépios est attesté sur le territoire d'Erétrie[18], comme dans la ville elle-même[19]. Le nom Ἀσκληπιάδης est attesté deux fois à Erétrie. Les fouilles de P. Thémélis dans le secteur E/5–6 de la ville, à quelques dizaines de mètres du lieu de trouvaille de l'inscription des Amphiastes, ont mis au jour une statuette que le fouilleur interprète comme un Asclépios[20]. On peut toutefois se demander s'il s'agit bien de ce dieu. En effet, sur un relief d'Oropos[21], Amphiaraos est représenté avec tous les traits d'Asclépios, dont rien ne permet de le distinguer, n'était la dédicace Ἀμφιαράωι[22].

Il convient d'autre part de relever la conjoncture frappante que l'on observe deux fois entre la mention du nom Amphias et le culte d'Asclépios: à Astypalaea, colonie de Mégare, où par ailleurs le nom Amphias est attesté deux fois, ce nom apparaît dans une inscription déposée dans le temple d'Asclépios, à

12 IG II–III² 1, 1322.

13 RE I (1894) 1887–1888, s.v. *Amphiaraos* (Bethe). L. R. Farnell, *Greek Hero Cults and Ideas of Immortality* (Oxford 1921) 406, n. 31. Farnell ne retient pas la mention de Knopia et confond l'Harma béotien avec l'Harma attique; cf. Strab. 9, 2, 11, C 404 et P. W. Wallace, *Strabo's Description of Boiotia* (Heidelberg 1979) 47–51. S. Sherwin-White, *Ancient Cos* (Göttingen 1978) ne mentionne pas Amphiaraos à Cos comme le suggérait Farnell. A. Schachter, *Cults of Boiotia* I (London 1981) ne retient pas la mention de l'Harma béotien.

14 V. supra n. 3.

15 Kirchner, *Prosopographia attica* nos. 752. 753. 754.

16 Il convient cependant de noter l'absence du nom Amphias à Rhamnonte (v. J. Pouilloux, *La forteresse de Rhamnonte,* Paris 1954) et à Oropos (v. B. Pétrakos, *Oropos,* Athènes 1968).

17 V. carte fig. 2.

18 Cf. D. Knoepfler, Ant. Kunst 19 (1976) 58.

19 La dédicace des Amphiastes.

20 Cf. Praktika 1979, 25 et pl. 21.

21 V. LIMC I/2 (Zürich 1981) pl. 564, 63.

22 Cf. *Dictionnaire de la civilisation grecque* (Paris 1966) fig. p. 62, où l'on peut lire, sous la plume de P. Devambez, «relief votif dédié à Asclépios». Cf. statue d'Amphiaraos d'Oropos: Pétrakos, op. cit. pl. 34b.

l'occasion d'une offrande faite entre autres par un Amphias[23]; à Nésos, on le retrouve dans les comptes du temple d'Asclépios pour une somme de 8 statères[24].

Il faut noter qu'Asclépios est apparu tard dans la religion grecque, par exemple seulement en 420 à Athènes, sous l'archontat d'Astyphilos. A Erétrie, la mention de deux Ἀσκληπιάδης et d'un Ἀσκληπιόδωρος[25], l'attestation d'Asclépios sur deux inscriptions, peut-être trois[26], à une époque non antérieure à 300, montrent bien également l'arrivée tardive de ce nouveau dieu, arrivée qui peut s'expliquer par les relations d'Erétrie avec Athènes au IVe siècle[27].

Malgré la vogue du culte d'Asclépios, les anciennes divinités guérisseuses n'ont pas perdu de leur attrait, tels Trophonios et Amphiaraos en Béotie. Tous deux exercent leurs activités autour de sources[28]. L'Asclépéion extra muros d'Erétrie près d'Alivéri[29] est également en relation avec une source. On observe souvent par ailleurs des relations entre Erétrie et la Béotie, sur le plan archéologique notamment[30]. Notons enfin que les attestations du nom Amphias, nom qui, en Béotie, remonte au Ve siècle[31], se multiplient au IIIe siècle; à Erétrie, elles datent toutes de ce siècle. A Oropos même, Amphiaraos devait encore compter au IVe siècle avec la concurrence d'un autre héros-médecin, Aristomachos, avant de s'imposer définitivement dans la seconde moitié du IIIe siècle[32]. De nombreux indices suggèrent une redécouverte des dieux locaux à cette époque, parallèlement au développement du culte d'Asclépios, redécouverte qui culminera dans les nombreuses associations de l'époque hellénistique, telle celle des Amphiéraïstai de Rhamnonte (fin du IIIe/début du IIe siècle)[33], des Aristiastai de Vathy en Béotie, autour d'Aristée (IIIe/IIe siècle)[34] ou des Amphiastes d'Erétrie (première moitié du IIe siècle).

Ainsi, malgré la dédicace à Asclépios sur la base des Amphiastes d'Erétrie, nous proposons de voir derrière cette association une confrérie honorant sous le nom local d'Amphias le héros guérisseur Amphiaraos, assimilé plus tard à Asclépios[35].

23 IG XII 3, 167. 24 IG XII 2, 646 C.
25 IG XII 9, 239: IIe siècle av. J.-C.; ibid. 262: Ier siècle av. J.-C.; ibid. 555: IIIe siècle av. J.-C.
26 Base des Amphiastes: milieu du IIe siècle av. J.-C.; IG XII 9, 194; début du IIIe siècle av. J.-C.; Knoepfler, loc. cit. (supra n. 18).
27 P. Auberson et K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Bern 1972) 31–35.
28 E. J. et L. Edelstein, *Asclepios* II (New York 1945) 149 et n. 14. 94.
29 Knoepfler, loc. cit. 58. Par ailleurs, on connaît aujourd'hui à Amarynthos, sur le territoire de l'ancienne Erétrie, des sources thermales, qui portent le nom d'«Eretria» (*Tourism in Greece 1979*, Athènes 1979, 62 et photo p. 52).
30 Pétrakos, op. cit. (supra n. 16) 178, parle de relations anciennes entre Oropos, Erétrie et la Béotie.
31 IG VII 1888.
32 Pouilloux, op. cit. (supra n. 16) 97–98. 33 Cf. supra n. 12.
34 Cf. ZPE 23 (1976) 251–254; 25 (1977) 135–136.
35 Edelstein, op. cit. (supra n. 28) 94.